



Personne n'est parfait, pas même l'horizon

La lettre d'humeur et d'humour de Téachel

N°13 - Avril 2019 -

Edito : Lettre à un homme soi-disant important.

Souffrez Monsieur, pardon Monseigneur, que je vous envoie le fruit de ma prose ; j'allais dire de ma poésie. Si toutefois vous daignez y porter un quelconque intérêt, faites-en une copie. Cela vous fera de la lecture quand vous irez vous asseoir sur votre cabinet d'aisance. Si d'aventure cela ne vous inspire pas ou, si vous en faites simplement un survol, avec mépris comme à votre habitude, voire pire, si cela vous contrarie pour vous défaire totalement de votre étron, vous pourrez vous en servir, en la froissant un peu, pour nettoyer l'alter ego bronzé de votre œil diagonal.

Ce papier est un peu rêche, attention, vous risquez de vous griffer le fion !

Ne montrez pas cette lettre à n'importe qui, surtout pas à vos femmes, enfin je veux dire à la vôtre car je suppose que vous n'en n'avez qu'une, enfin je l'espère, surtout pour elle. J'aurais honte, car là, je donne dans la grivoiserie et je n'en suis pas coutumier. Mais je prends un malin plaisir à vous imaginer ainsi le pantalon sur les chevilles dans cette humble posture et dans votre plus simple appareil.

C'est aussi l'occasion de vous deviner avec les doigts quelque peu souillés parce que ce papier, non approprié pour ce genre de tâche et dont vous vouliez vous débarrasser, a malencontreusement glissé justement au moment où j'entrais dans votre intimité alors que vous pensiez avoir précautionneusement verrouillé la porte de mon imaginaire. Je dois reconnaître que c'est une forme d'ingérence que de vous dévoiler à cet instant précis où vous êtes surpris en flagrant délit d'humiliation la plus totale.

La liberté est dans les toilettes mais attention, elle n'a pas encore tiré la chasse !

J'ose espérer que vous n'en voudrez pas trop à mon naturel plutôt revancharde et à l'opiniâtreté particulièrement tenace que j'emploie pour vous dénigrer et au dédain que j'exerce à votre endroit. Je parle bien sûr de votre personne toute entière et si vous avez cru un instant que j'oserais aborder un sujet plus particulier, je vous dois des excuses car il ne s'agissait pas pour moi de faire l'éloge de votre appareil dont il n'était justement pas question.

Pour finir, car il faut bien le faire et quant à le faire, le faire bien de préférence, il faudrait en conclure. Je veux dire, une fois de plus en finir.

Sans en tirer des conclusions qui risqueraient d'être comme trop souvent plutôt hâtives et pas très objectives. Là encore, je ne parle pas de ce petit objet, si tant est qu'on puisse dire, et sur lequel j'aurais pu disserter plus haut. Mais force est de constater qu'on aurait pu y penser quand même.

Mais oublions cela et parlons d'autre chose.

Certes, je me suis permis d'évoquer votre rosette en introduction mais ne voyez pas là, de ma part, par ce préalable, toute idée de fantasme ou forme de convoitise. Il me faut en citer une autre. Pas celle de Champollion ! Epanchons-nous plutôt sur celle qui trône au revers de votre veston et que votre main effleure souvent dans un geste machinal lorsque celle-ci remonte sur votre poitrine et caresse avec délectation ce petit ruban rouge que la société capitaliste a épinglé en récompense de services dont j'allais dire selon l'expression tellement consacrée qu'elle en est sacrément conne : qu'ils sont bons et loyaux.

Quand cérémonieusement on vous le rappelle, votre visage s'empourpre autant que lorsqu'il réagit à mes propos quelque peu scatologiques. Il existe des sujets qui prêtent très vite à érection pour des individus de votre acabit. Mais, ils ont tendance à oublier comme le rappelle à juste raison un certain Georges, qu'elle ne se commande pas.

Permettez que je m'interroge et que j'en doute.

Quand on a fait des pieds et des mains pour trouver le quidam qui justement passera commande à votre place de la divine distinction, on peut douter également que celle-ci n'ait pas été souhaitée uniquement pour déclencher l'orgasme que l'on connaît dès lors d'une apparition publique et remarquée.

Cela s'appelle l'honneur et son cortège de subordonnés ; patriotisme et autres subalternes que sont égoïsme, individualisme et mode de reconnaissance nationale. En bref, beaucoup plus simplement, c'est ce que j'appellerais : écraser la gueule des autres !

Pour vous ce sont certainement des propos abscons et je m'abstiens de poursuivre.

Afin de prendre congé et pour trouver un dénouement, sachez qu'au départ de ces lignes, je ne voulais pas forcément vous faire offense.

Mais voyez, j'avais raison en parlant d'une certaine « soi-disance » et de douter de l'importance que l'on vous accorde et surtout de celle que vous vous octroyez.

N'oubliez pas que, biologiquement parlant, vous êtes constitué comme le commun de tous les mortels, de quatre-vingt-quinze pour cent d'eau.

Et tout le reste n'est que matière fécale et, par conséquent, je vous emmerde !

Texte d'inspiration et d'expression surréaliste en écriture automatique, commit en 2012 sous alcool.

Alors, à plus tard.....dans trois bières !!!!

Bien à vous. Thierry

Pour ceux qui veulent réagir à ma lettre et/ou faire un commentaire, merci de le faire directement à mon adresse : thlrhl@orange.fr

✦ **A propos de l'édito** : Trouduc

Vous avez une aversion, une rancune, une colère envers un con qui vous pourrit la vie ? Si cela peut vous soulager un peu et vous servir d'exutoire, envoyez-lui ce texte plutôt que de risquer de vous faire justice vous-même sous une forme ou une autre.

Léo Ferré disait : « Les mots, c'est comme les armes, c'est pareil ; ça tue pareil ! » C'est ce que pense aujourd'hui également Johnny Rotten, chanteur des Sex Pistols qui avait la dent dure contre la reine à l'époque.

Moi, actuellement, dans la ligne de mire de mon flingue à paroles, j'en ai un, comme vous l'aurez compris à la lecture de cet édito un peu barré. Je le nomme Trouduc. C'en est un ! Un petit roitelet, enfumeur de son état et qui croit détenir la science infuse. Il a un avis sur tout et pratique avec grand talent, il faut lui concéder, l'arrogance, le mépris et le dédain. Il se permet de piétiner de plus en plus les libertés ! Jusqu'où ira-t-il ?

✦ **Insolite** : La salamandre sur la neige brûle du feu de ses couleurs, en jaune et noir.



J'ai pris cette photo l'hiver dernier lors d'une de mes sorties en raquettes sur les Rouges - Terres à environ 600 mètres d'altitude par moins 10 degrés sur un chemin forestier couvert par trente centimètres de neige !

En cinquante ans de pérégrinations dans ce massif du Donon, c'est la 1^o fois que j'assiste à une telle curiosité de la nature. Bien qu'assez rares, j'ai bien sûr observé des salamandres dans des lieux humides, surtout en période de reproduction mais pendant la belle saison.

Que pouvait bien faire cette bestiole en plein découvert dans un environnement aussi hostile en plein désert hivernal ?

On connaît la capacité de résistance de cet amphibien, notamment au feu mais aurait-il également d'autres aptitudes particulières à s'adapter au froid ?

Cette rencontre m'a vraiment interloqué et j'ai fixé par écrit ce contraste de couleurs dans mon dossier « Notes en vrac » dans lequel je puise de temps en temps pendant mes phases d'écriture.

Et c'est assez naturellement que cette phrase métaphorique agrmente mon dernier texte intitulé L'espérance. Sur une musique composée par Charly, l'ensemble donne une chanson un peu étrange et mélancolique mêlant, cycle du temps, états d'âme et d'être et nature en devenir.

✦ **Avis d'tempête** : Depuis novembre, l'enregistrement de l'album suit son cours à raison d'une ou deux sessions mensuelles pour une moyenne de cinq heures par séance en alternant les prises avec les instruments et l'enregistrement de la voix qui vient s'ajouter sur les parties musicales. Actuellement, onze titres sont dans la boîte et vont passer dans les oreilles expertes de Jérôme pour le mixage, opération qui consiste à régler les différents niveaux sonores et à donner une harmonie à l'ensemble de l'album et une ambiance. Deux morceaux restent à enregistrer : Ouessant, écrit sur l'île en 2014 et Avis d'tempête, texte qui fait suite à Météo merdique du 1° album. Avec deux versions différentes d'une chanson intitulée Révolte, l'album comprendra en tout 14 titres. A suivre....

✦ **Coup de queue** : Chaque fois que je vois dans les scènes de manifs, et surtout dans les occupations de sites où l'emploi est menacé, je me pose une question : pourquoi brûlent-ils des montagnes de pneus sous prétexte qu'ils veulent défendre leur avenir alors qu'en même temps, ils compromettent celui de leurs enfants en polluant leur futur environnement ? Ces comportements criminels ne heurtent même pas dans les médias et ne suscitent jamais de commentaires alors que ces images sont intolérables. A l'heure où on nous rebat les oreilles avec le bio, la transition écologique, l'empreinte carbone, la malbouffe, les circuits courts, les énergies renouvelables, tous ces qualificatifs pompeux ne masquent-ils pas, en réalité, une vraie hypocrisie ? C'est également devenu une pratique courante en milieu rural où de plus en plus de gens se permettent de brûler leurs déchets alors qu'aujourd'hui le tri sélectif a quand même considérablement évolué. Il faut savoir que lorsqu'on brûle des matières plastiques, les particules retombent dans un rayon de 5 à 50 mètres : on se pollue donc avant tout soi-même ainsi que son propre environnement : enfants, petits-enfants, légumes du potager, animaux domestiques et de consommation et voisinage proche qui subit également les odeurs pestilentielles de consommation. Par contre, paradoxalement, désormais à la campagne, il est aussi formellement interdit de brûler quelques petits déchets végétaux au fond de son jardin. Cherchez l'erreur !!

✦ **Agenda** : Le Saulcy (88) : Hélicoop 27 avril 2019 – 20h30- Réservations : 03/29/41/01/45

Maximes : Quand on est mort, on ne le sait pas ; c'est pour les autres que c'est difficile.
Quand on est con, c'est pareil ! (Philippe Geluck)

Si, pour une quelconque raison, vous ne souhaitez pas être associé(e) à la diffusion de « la lettre de Téachel », merci de me le faire savoir en réponse à mon mail. Votre confidentialité est respectée. Vos adresses ne sont pas visibles, car elles seront en mode cci.

Retrouvez tous les détails sur le site : <http://teachel.fr>



Et même si ça tanque un peu, le tango continue !

Merci de diffuser cette lettre à tous vos contacts et de les informer que, plus que jamais, la souscription pour le 2° album de Téachel est en cours : 15 euros en chèque ou en espèces à adresser à :

Association Transparences
12, St Jean du Mont 88210 Le Saulcy